

N°84 JANVIER 74

4 F MENSUEL

CANADA \$ 1.10

40FB 4FS

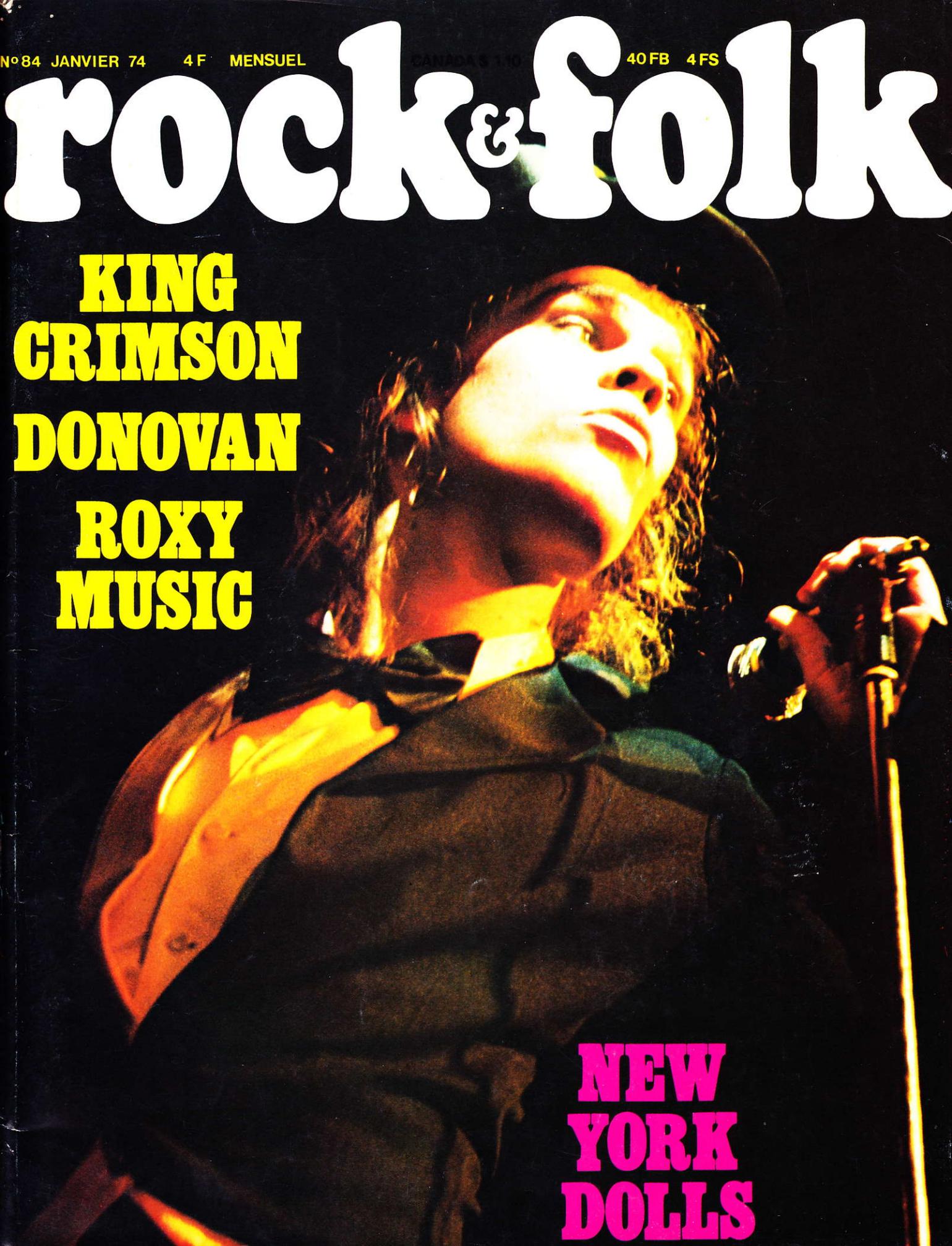
rock & folk

**KING
CRIMSON**

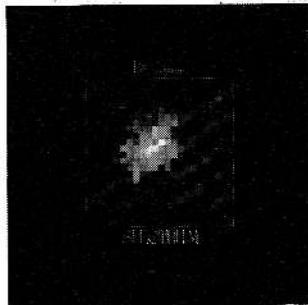
DONOVAN

**ROXY
MUSIC**

**NEW
YORK
DOLLS**



miers tubes d'Aretha Franklin... L'influence du Son de cette compagnie se retrouve dans diverses plages de ce disque, mais l'ambiance de l'écurie CTI est aussi décelable. D'ailleurs, ne retrouve-t-on pas quelques habitués des nombreuses sessions de cette maison de disques, tels Ron Carter (contrebasse) ou Ray Barretto (conga)? On se demande également comment Billy Cobham prend le temps de participer aux disques de Deodato par exemple, tout en tournant avec Mahavishnu et en enregistrant « Spectrum »... Faut-il voir dans ce titre une allusion aux définitions de Tony Williams (cf. « Via The Spectrum Road ») concernant la haute spiritualité « laïque » de certains batteurs? S'il est difficile de comparer ces deux musiciens, il est plus facile d'affirmer que Cobham a beaucoup évolué ces trois dernières années, et que sa recherche constante de la pureté des sons de ses toms, accordés aux autres instruments avec une précision jamais égalée, a réellement engendré une technique complètement originale.



La première face s'ouvre sur « Quadrant 4 » qui, comme son nom l'indique, est un rock très violent en 4/4, et dès cet instant, on réalise que toute la direction des soli est faite par Jan Hammer aux pianos et Moog synthesizer. On découvre aussi bien vite la virtuosité d'un guitariste au nom inconnu, Tommy Bolin, qui s'entend aussi bien avec nos deux compères du Mahavishnu que John McLaughlin lui-même. « Searching For The Right Door » met plus en valeur l'extraordinaire communion qui s'établit entre Cobham et Lee Sklar, le bassiste de The Section. Cobham joue plus lourdement qu'avec McLaughlin, mais les comparaisons s'arrêtent là, car les arrangements sont plus traditionnels. Les deux petits soli de batterie contenus dans cette face sont des merveilles de précision et de construction dont la minutie sonore étonne autant que la performance en elle-même. La suite « Spectrum »/« Anxiety »/« Taurian Matador » permet à un plus grand nombre d'instrumentistes de se confronter et élargit considéra-

blement le champ de vision musicale, jusqu'ici assez restreint, grâce aux interventions de Joe Farrell (flûte et soprano), Jimmy Owens (actuellement à Paris) John Tropea (guitare, cf. Deodato), Hammer, Carter et Barretto.

La seconde face sera donc aussi présentée par ces deux groupes de musiciens, et l'unité de l'ensemble n'en sera que renforcée car l'esprit reste le même, et Jan Hammer joue un grand rôle dans ce maintien. La fin de « To The Women of my Life » est donc un des meilleurs moments du disque, car c'est au tour de Cobham de prendre un solo sur une ligne rythmique dominée par Hammer et suivie par tous les autres musiciens: un des instants les plus fous de toute la production actuelle, à côté duquel « Le Lis »/« Snoopy's Search »/« Red Baron » sonnent beaucoup trop « sages » car ce n'est que du jazz made in CTI... Mais ceci n'est pas suffisant pour accuser Cobham de « faiblesse », car cet album continue à poser les bases de la musique de demain, au même titre que ceux de Miles ou Hancock...
- DANIEL VERMEILLE

BEACH BOYS

IN CONCERT

Warner Bros. 84001 (dist. WEA)
« Sail On Sailor »... « Sloop John B »... Les Beach Boys en concert. Comment ne pas avoir eu, au moins un instant, même jauni, l'envie de voir pour de vrai la vieille bande des surfers? Certains les aiment depuis toujours, d'autres font semblant, d'autres encore ne les connaissent que par « Holland », perle habile. Et ces derniers comblent les salles où les Beach Boys viennent apporter un peu du bruit languissant des vagues. Ces vagues écumeuses et tranquilles que les voix évoquent si joliment, au point qu'en plein hiver. « Pet Sounds » vaut cent mille fois une balade sur les longues plages des Landes. Brian Wilson was another Rolling Stone. Was...

Un double-album après dix ans d'existence devient toujours un self-portrait pour un groupe. Sur-tout s'il est en public, pour juger de son impact et de ses qualités présentes. Alors, absolument rien à voir avec un nouveau disque des Beach Boys, gonflé d'arrangement spéciaux paufinés par les

POWER 30

un ampli fait pour durer...

POWER 30 est un amplificateur de haute qualité fait pour durer. Pour le réaliser, nous avons sélectionné les composants professionnels les plus robustes. Le POWER 30 possède les caractéristiques propres à satisfaire les musiciens les plus exigeants :

- deux canaux réglables par potentiomètres linéaires ;
- une prise pour magnétophone.

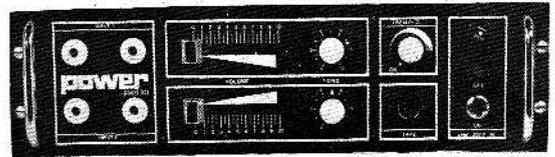
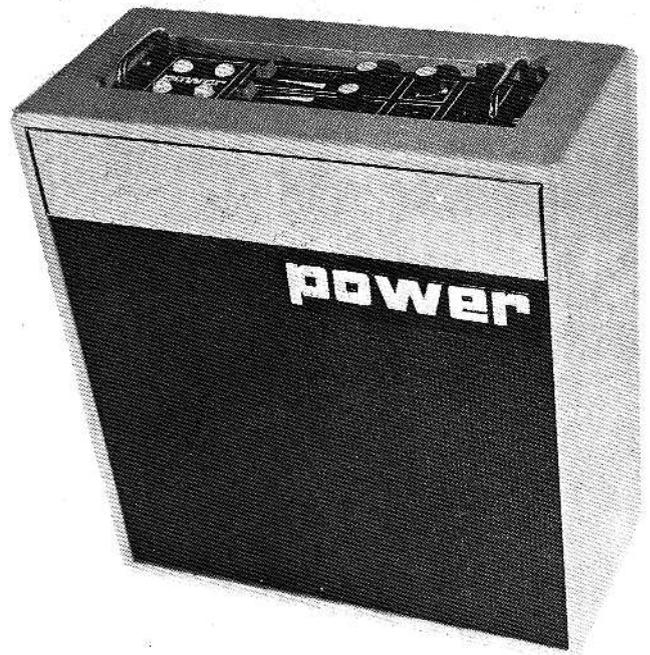


Tableau de bord du POWER 30

Le POWER 30 vous distinguera : le contraste du skai orange avec la toile acoustique noire, les dimensions importantes du coffret, la sonorité, mettront en valeur vos qualités de musicien.



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

- puissance 15/20 W
- 2 canaux d'amplification
- 4 entrées instrument
- 1 prise magnétophone enregistrement/lecture
- 1 trémolo réglable
- 2 commandes de volume
- 2 commandes de tonalité
- secteur 220 Volts 50/60 Hz
- dimensions : 47 x 52 x 23 cm

DISPONIBLE EN 2 VERSIONS

POWER 30	Haut-parleur de 30 cm	678 F
POWER 32	2 Haut-parleurs de 21 cm	698 F

POWER c'est une gamme de plus de 50 appareils professionnels. Demandez notre catalogue à votre revendeur.

COMEL 31-33 RUE DE LAGNY (94300) VINCENNES

musiciens. Ici, le nom de Brian Wilson ne figure même pas sur la pochette, malgré son invisible mais très palpable présence sur chacun des titres.

C'est juste le très fidèle enregistrement d'un concert par le plus varié et le plus émouvant des rock bands américains. Une vingtaine de titres qui ont tous connu leur heure de gloire. Et trois chanteurs dont les intonations extraordinaires nous ont au moins une fois poussé vers d'humides pelouses parfumées sous la pleine lune d'été. Faut-il en déduire que ces deux rondelles sont réservées aux vieux fans nostalgiques? Ah! certainement non, ou bien troquons nos habits de lumière contre des clergymen sinistres.

Les Beach Boys chantent toujours aussi divinement, et touchent leurs instruments exactement comme ils ont appris à le faire pour que les chansons restent aussi belles en direct. L'essentiel.

Les frères Wilson, Dennis et Carl, tripotent aussi le piano électrique et l'orgue avec une délicatesse extrême, et Al Jardine est un fin guitariste (« Wouldn't It Be Nice », Alan Jardine comme la fée Mélusine), Mike Love ne perd rien de son importance (« Sail On Sailor »), et les deux nouveaux Boys swingent très cool, à peine de quoi regretter Bruce Johnstone.

Les chansons passent, parfois superbes rocks éthérés, « Surfin' USA », « Marcella », parfois balades inoubliables, « Caroline No », de Brian Wilson, si triste, tellement d'ailleurs. Parfois encore ces hits aussi tangibles que les marées, « California Girls », « Sloop John B », « Good Vibrations », et même « Heroes And Villains ».

Rien dans cette heure ne rompt l'enchantement. Les supporting musiciens ne perdent pas un dixième du temps qu'il faut, ni du si précieux tempo. Les Beach Boys se laissent partir à la dérive de leurs histoires trempées dans l'eau du Pacifique... Et la pleine lune éclaire les corps mous sur la plage, malgré l'hiver glacé, malgré le temps. Thanks, Brothers. — FRANÇOIS DUCRAY.

RINGO STARR

Apple PCTC 252 (dist. Pathé) Voilà l'album solo d'un Beatle. Mais pas n'importe lequel. Celui-là porte bien des espoirs insensés, et peut-être une réponse à un bruit sans cesse introduit, démenti, suggéré d'un mot, balayé d'une phrase, un désir universel et fou. Devinez lequel.

L'album solo d'un Beatle. Depuis quatre ans qu'ils sont séparés, bien des fans « de la première heure » n'ont pas manqué un disque, convaincus qu'ils sont « qu'ils finiront par refaire des trucs ensemble » ou que « c'est un Beatle, alors ça peut pas être mauvais ». Souvent le choc fut dur et la désillusion sévère, à tel point que le processus finit par jouer en sens inverse, jusqu'à l'absurde. « C'est Paul, (variante: George, Joh, et ici, Ringo), ça doit certainement être dégueulasse, mais j'achète PARCE QUE c'est un Beatle ». Quant aux autres, ceux qui traitaient les Beatles de petits bourgeois réactionnaires, (« c'était bien au début... »), il y a belle lurette qu'ils ont décroché de ce trip/nostalgie et que les dix lignes Retour des Beatles/Pas retour des Beatles régulièrement balancées au fil des mois ne les font même plus ciller. Entre ces deux attitudes, passionnelles et très belles, se trouve une « porte de sortie » qui consiste à regarder tout ce qui se passe sans jouer les astrologues du rock et les horoscopes Beatles. Et à remarquer que ce disque est bien beau, malgré les trois ou quatre inévitables saucissons qui ne parviennent même pas à entacher l'ensemble. D'ailleurs, c'est très normal: les quatre Beatles jouent et chantent. Pas ensemble, d'accord. Enfin, presque pas ensemble: ils sont deux en permanence, parfois trois (« I'm the Greatest », ou seul manque McCartney). Appuyé de son habituel cortège de superstars, (en vrac: Billy Preston, Klaus Voormann, Jim Keltner, Nicky Hopkins, Bobby Keys, David Bromberg, Harry Nilsson, Marc Bolan, etc...), Ringo balance ici entre sa douceur habi-

avec **POWER** choisissez la robustesse

Avec le POWER Type L, construit selon des méthodes modernes avec des composants professionnels, vous aurez la garantie d'utiliser un amplificateur qui répondra à toutes vos exigences, grâce à son importante puissance de 80 Watts, ses 2 canaux d'entrée indépendants et ses 4 haut-parleurs de 31 cm.

Avec le POWER Type L, choisissez la robustesse et la technique professionnelle au prix d'un ampli d'amateur: 2.395 F



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

AMPLIFICATEUR INSTRUMENT TYPE L

Puissance totale : 80 W RMS (160 W pointe)
2 canaux dosables en volume par curseurs
Contrôle des basses et des aigües par potentiomètres sur chaque canal.

Possibilités :

- 2 guitares par jack américain
- 2 micros par jack américain

- 1 entrée pour P.U. magnétique en stéréo
 - 1 prise magnétophone stéréo enregistrement/lecture
- Baffle acoustique équipé de 4 haut-parleurs 31 cm à haut rendement.

EXISTE EGALEMENT DANS LA GAMME POWER

AMPLIFICATEUR SPECIAL BASSE TYPE M — Mêmes caractéristiques que le type L, mais avec un baffle acoustique équipé d'un haut-parleur 46 cm, 100 Watts. PRIX TTC... 2690,00 F

AMPLIFICATEUR INSTRUMENT 160 W STEREO TYPE O — Mêmes caractéristiques que le type L, mais avec 2 amplificateurs de 80 W et 2 baffles acoustiques équipés de 8 haut-parleurs 31 cm à haut rendement. PRIX TTC... 3650,00 F

POWER c'est une gamme de plus de 50 appareils professionnels.
Demandez notre catalogue à votre revendeur.

COMEL 31-33 RUE DE LAGNY (94300) VINCENNES

